



NUITS BLANCHES

Mettez-vous en



La 5^e Dimension.

À Paris, on danse soukous, zouk ou raï autant que l'on veut. Encore faut-il trouver l'ambiance de son choix. Nous avons passé en revue les endroits branchés de la capitale. Suivez le guide.

PAR KARIM BELAL
ET PHILIPPE BLANCHOT

Paris la nuit, carrefour des cultures, théâtre de fêtes multicolores. On oublie jusqu'à l'aube les différences, les affres du quotidien, enivré de musique et de danse. Entre Paris et les Noirs, il s'est noué une relation passionnelle, mélange subtil d'attraction et de répulsion. Africains et Antillais, anonymes ou célèbres, se sont installés discrètement, ou avec exubérance, dans la Ville lumière, des années vingt à nos jours. Au fil du temps, les Noirs ont enrichi le Paris des noctambules, par l'ouverture d'un grand nombre de clubs, distincts suivant les communautés et les tendances. Diaho, un jeune Sénégalais rencontré dans l'une des boîtes où nous avons enquêté, nous indique : « Dans nos clubs, on retrouve ce que l'on a laissé en Afrique ; cette chaleur, cette complicité, cette envie de faire la fête ! En France, d'aucuns nous rappellent sans cesse que nous ne sommes pas chez nous. Au moins, dans les boîtes afro-antillaises, il nous est possible de nous ressourcer, tout en nous divertissant... » N'en déplaise à certains, Paris restera toujours une ville ouverte, où s'entrechoquent dans un mouvement perpétuel, les hommes, les cultures, les modes et les couleurs.

BOÎTE !

Mettez-vous en BOÎTE !

Fama, Katoucha et Idi.



L'alizé-Club

14, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.
Capacité d'accueil : 250 places.
Effectif : 10 personnes

■ Un petit coin d'Afrique à Paris, à proximité de Montparnasse. « En matière de chaleur humaine, ce qu'on a laissé chez nous, on peut le retrouver ici », nous déclare un habitué. Ouvert en 1988, l'établissement, construit tout en longueur, est aujourd'hui dirigé par Idi, 47 ans, et Fama, sa cousine, tous deux dakarois. Le jeudi, lors des soirées thématiques, on peut assister à des défilés de mode comme la présentation de la dernière collection de Katoucha. Certains soirs, parmi les nombreuses personnalités fréquentant l'Alizé, on peut croiser MC Solaar. Avis aux « amatrices »...

On a moins aimé...

Les places assises sont « chères », le samedi.

Hit-Parade de José, DJ de l'Alizé

J.B. M'Piana : « M'dombolo » • Defao : « Baby Ewing » • Extra-Musica : « Inondation » • Koffi Olomidé : « Wake Up » • Quartier Latin : « Ultimatum »

Le Balisier

47, rue Berger, 75001 Paris.
Capacité d'accueil : 130 places.
Effectif : 5 personnes.

■ Ouvert depuis une dizaine d'années dans le quartier des Halles, le Balisier est dirigé depuis 1992 par Ahmed, un Algérien de 45 ans. Parmi les personnalités fréquentant la boîte, on peut citer les footballeurs Bernard Lama et Basile Boli, ainsi que les musiciens des groupes Kassav' et Zouk

Machine, et le chanteur, Doc Gynéco... La clientèle, essentiellement antillaise, est composée d'une majorité de femmes. Les tables sont réservées à la gent féminine et aux couples. Ici, les femmes se sentent en sécurité, et viennent seules en toute quiétude.

On a moins aimé...

Selon les femmes, pas assez d'hommes !
Hit-Parade de Jean-Marc, DJ du Balisier
Jacques D'Arbaud : « L'Invité abandonné » • Phil Control : « Ouve Tchenou » • Zouk Party : « Plen Plezi » • Olivier Da Calor : « Ça bien fini » • Es'Kiss : « Enviw »



Le Black & White

35 bis, rue des Lombards, 75001 Paris.
Capacité d'accueil : 200 places.
Effectif : 10 personnes.

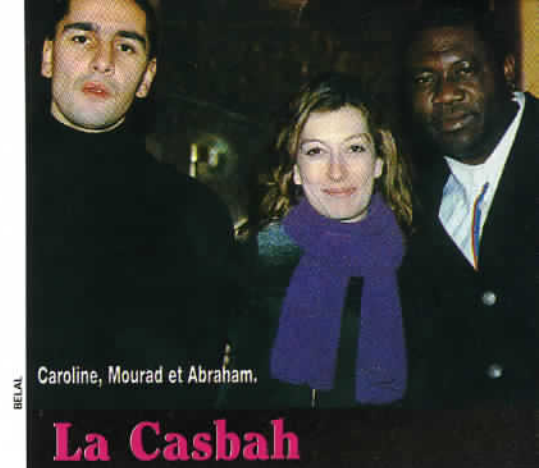
■ Près du Châtelet, ce club très fermé accueille une clientèle mondaine, composée en majorité d'Africains. Samba, le maître des lieux, est le doyen des nuits africaines de Paris. Sénégalais d'origine peule, il arrive en France en 1950, à l'âge de 26 ans, avec 100 FF en poche. Il a exercé plusieurs petits boulots dans l'hôtellerie, avant de travailler dans le monde de la nuit. Tour à tour, Samba passe de l'Éléphant blanc, en 1957, au Samori, puis à La Plantation et, enfin, au Black & White, qu'il crée en 1972. Presque tous les chefs d'États et ministres africains sont venus prendre un verre au Black & White, tout comme les boxeurs de légende, Mohamed Ali et George Foreman.

On a moins aimé...

Trop privé...

Hit-Parade de Victor, DJ du Black & White

Koffi Olomidé : « Micko » • Extra-Musica : « Losambo » • Douleur : « Sawa Douala » • Papillon : « Eva » • Jean-Pierre Essome : « La Femme du voisin »



Caroline, Mourad et Abraham.

La Casbah

20, rue de la Forge Royale, 75011 Paris.
Capacité d'accueil : 400 places.
Effectif : 10 personnes.

■ Endroit sélect, à deux pas de la Bastille, la Casbah est une boîte au décor somptueux, rappelant les célèbres films *Pépé le Moko* et *Casablanca*. La Casbah est une discothèque où l'on se déhanche sur les standards des années quatre-vingt, le raï, funk, les tubes de l'été et, bien sûr, la musique africaine. Au sein de la clientèle, au look branché ou habillé, sont réunis des 20/30 ans de toutes origines : Blacks, Blancs et Beurs. D'ailleurs, à l'entrée, la sélection est opérée par Caroline, physionomiste de la boîte, assistée de Mourad et d'Abraham, respectivement d'ascendances européenne, maghrébine et africaine. Question ambiance, le Tout-Paris se rappelle encore de la soirée de lancement du dernier live de Manu Dibango.

On a moins aimé...

Parfois difficile d'y entrer.

Hit-Parade de Franck, DJ de Casbah

Rachid Taha : « Ya Rayah » • Will Smith : « Men In Black » • Shola Ama : « You Might Need Somebody » • Denis Hines : « It's All Right » • Hermes House Band : « I'Will Survive »

La 5^e Dimension

Place Jean-Jaurès, Montreuil-sous-Bois.
Capacité d'accueil : 1 500 à 2 000 places.
Effectif : 15 personnes

■ Point de ralliement afro-caribéen, la 5^e Dimension, temple de la musique antillaise, est installée dans l'est parisien. Ici, l'élégance et la danse font oublier le décor souvent sinistre de la banlieue parisienne. Dans ce vaste dancing, ancien hangar au bar surdimensionné, les 18/30 ans véhiculent un art de vivre, une mode vestimentaire. Ils s'éclatent sur les rythmes endiablés du zouk, des musiques africaines,

du rap, du ragga et de la new-jack. Ouverte en novembre 1986 et dirigée depuis deux ans par Jean-Pierre, un Guadeloupéen de 31 ans, la 5^e Dimension a eu l'honneur d'accueillir, entre autres personnalités, Mike Tyson, Yannick Noah et le groupe Kassav'...

On a moins aimé...

Quelque peu impersonnelle.

Hit-Parade de Michel, DJ de la 5^e Dimension

Es'Kiss : « Enviu » • Jeux de Dames : « Fanm Fô » • Zouk Party : « Pren Plezi » • Experience 7 : « Au Cinéma » • Jocelyne Labyle : « Quand tu veux »



Le Keur Samba

79, rue la Boétie, 75008 Paris.

Effectif : 14 personnes.

■ À proximité des Champs-Élysées, c'est là que se retrouvent tous les couche-tard, lorsque les autres clubs ferment leurs portes. Malgré l'heure matinale, la musique et la danse battent leur plein dans un décor raffiné, d'inspiration béninoise. Arrivé en octobre 1957 à Paris, Kane, Mauritanien d'une soixantaine d'années, dirige le Keur depuis 21 ans, date de son ouverture. La clientèle, visiblement cosmopolite, se partage entre Saoudiens, Européens et Africains. Léo, DJ Guinéen, est le maître-d'œuvre aux platines d'une programmation musicale variée. Au Keur, Stevie Wonder a pris le micro et chanté pour le public. Marvin Gaye, Mick Jagger et Prince sont venus, ainsi que Nougaro, Gainsbourg, Mohamed Ali et Mike Tyson, pour ne citer qu'eux. »

On a moins aimé...

Pas d'ambiance avant 3 h.

Le Hit-Parade de Léo, DJ du Keur Samba

Black Street Featuring : « Eva » • Janet Jackson : « Got Till It's Gone » • Puff Daddy and Faith Evans : « I'll Be Missing You » • Koffi Olomidé : « Wake Up » • Quartier Latin : « Ultimatum »

Le Mambo

23, rue Cujas, 75005 Paris.

Capacité d'accueil : 100 places.

Effectif : 4 personnes.

■ La pionnière des boîtes africaines de Paris. Dans un cadre exotique, situé au cœur du Quartier latin, le Mambo a ouvert ses portes, le 21 décembre 1961, sous l'impulsion de Tonton Diallo, un Sénégalais illettré, arrivé sans le sou à Paris. Patricia, sa fille, lui a succédé aux commandes, avec son mari René, en 1979, date de la rénovation du Mambo. Grâce à la proximité de la Sorbonne, la boîte a été longtemps fréquentée par de nombreux étudiants africains, dont certains sont devenus, par la suite, des personnalités éminentes du monde politique. Le dimanche, en matinée, le couple emblématique des nuits afro-antillaises de Paris organise la promotion d'artistes blacks tels : Frankie Vincent, Phil Control, Kali, Dédé Saint-Prix, Aurlus Mabélé.

On a moins aimé...

Pas vraiment « tendance ».

Hit-Parade de René, DJ du Mambo

J.Rapon : « Si se lov » • Phil Control : « Memo » • L.RA : « Zouk Fouk » • Es'Kiss : « Okarina » • Monique Seka : « Adeba »



Le Nelson

Place Jean-Jaurès, Montreuil-sous-Bois.

Capacité d'accueil : 2 200 places.

Effectif : 20 personnes.

■ Carrefour des cultures et des générations, le Nelson, aménagé dans un ancien hangar, est devenu aujourd'hui l'une des plus belles boîtes de la capitale. Ce club, dont le nom a été choisi en hommage au président Nelson Mandela, offre une décoration raffinée qui conjugue l'art ancien et moderne. Elle reflète l'objectif initial : réunir une clientèle afro-européenne issue de deux générations. Parrainé par le

fameux styliste Paco Rabanne, le Nelson est dirigé par un trio de choc, deux Sénégalais originaires de Dakar, Diaho et Yaffa, associés à Stéphane, le propriétaire, un métis camerounais. La boîte est divisée en plusieurs secteurs, dont certains sont réservés aux personnalités telles que : George Weah, Marcel Desailly, Roger Milla, Koffi Olomidé, le groupe Extra Musica...

On a moins aimé...

Favoritisme à l'entrée.

Hit-Parade de Kiki Touré, DJ du Nelson

J.B. M'Piana : « M'dombolo » • Defao : « Baby Ewing » • Quartier Latin : « Ultimatum » • Meiway : « Ma Folie » • Kotto Bass : « Concours de patience »



Le Ruby's Club

31, rue Dauphine, 75006 Paris.

Capacité d'accueil : 150 places.

Effectif : 10 personnes.

■ À Saint-Germain-des-Prés, dans un cadre intime et feutré, le Ruby's Club est fréquenté par une majorité de belles hôtesse Africaines. Ce night-club, ouvert en 1964, où les maîtres d'hôtel officient en smoking, est dirigé par Omar, un Sénégalais de 50 ans.

Au Ruby's, endroit mondain pour cadres supérieurs, dont la moyenne d'âge tourne autour de 45 ans, on se défoule sur les rythmes tropicaux. Le plus parisien des night-clubs africains reçoit la visite d'une multitude d'artistes, comme Koffi Olomidé ou Papa Wemba et, surtout, d'un grand nombre d'hommes politiques en quête de sensations fortes...

On a moins aimé...

Ambiance interlope.

Le Hit-Parade de Tony, DJ du Ruby's Club

Khaled : « Aïcha » • Petit Pays : « Muna Bobe » • Koffi Olomidé : « Ultimatum » • J.B. M'Piana : « Les Feux de l'amour » • Extra-Musica : « Inondation » □